

CAPJPO - EuroPalestine

Des sionistes britanniques un peu plus lucides que leurs homologues français

vendredi, 14 février 2014

Un avocat britannique condamne, sans appel, le terrorisme d'État pratiqué par Israël contre les enfants palestiniens.

Et c'est dans les colonnes du vénérable Jewish Chronicle que M^e David Middleburgh a pu rendre compte, horrifié, de son récent voyage en Cisjordanie occupée.

Le Jewish Chronicle est la première publication destinée à la population juive de Grande-Bretagne, avec une diffusion hebdomadaire revendiquée de 30.000 exemplaires. C'est un journal radicalement pro-israélien, pas peu fier d'avoir publié en 1896 le désormais célèbre manifeste du fondateur du sionisme Théodore Herzl, sous le titre « Une solution de la question juive ».

Il n'empêche : en acceptant de publier le reportage de M^e Middleburgh, la rédaction a sans doute été sensible au malaise grandissant, dans les cercles juifs « libéraux », face à la barbarie de la politique israélienne.

Voici maintenant l'article :

<http://www.thejc.com/print/114819> (traduction de l'anglais par CAPJPO-EuroPalestine)

« Suivez le conseil d'un avocat : visitez les territoires occupés »

Par M^e David Middleburgh,

« Je reviens tout juste d'une tournée de trois jours en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, organisée par l'association pro-Israël et pro-paix Yachad. Les participants étaient tous de fervents sionistes, et, s'il n'y avait eu ici et là quelques cheveux gris et quelques visages ridés, on aurait pu dire qu'on formait une bande relativement jeune. En pratique, nous étions tous cependant des avocats chevronnés ainsi que quelques autres personnes ayant un intérêt prononcé pour les questions juridiques.

« L'objet de ce déplacement était de comprendre le contexte juridique de l'occupation. Temps fort de ce déplacement, une visite exceptionnelle à ces tribunaux militaires qui sont censés dire le droit (aux seuls citoyens palestiniens) en Cisjordanie. Je parle

de visite exceptionnelle car nous avons été le premier groupe de Britanniques juifs à assister à une audience de tels tribunaux. Au cours de ces trois jours, nous avons par ailleurs rencontré un vaste éventail de représentants d'ONG israéliennes, ainsi qu'un dirigeant de l'organisation des colons Yesha, et un conseiller de haut rang du ministre des Affaires étrangères Avigdor Lieberman.

« Mes conclusions ? D'abord, qu'il n'y a pas d'autre moyen, si on veut savoir ce qui se passe, que d'aller sur le terrain et être capable de poser les questions dérangementes. J'avais pas mal d'idées pré-conçues, puisées dans des médias tant juifs que non juifs, qui se sont tout simplement révélées fausses.

« En second lieu, ceux qui considèrent que les accusations sur les violations systématiques des droits humains par l'Occupation ne sont que des mensonges d'anti-Israéliens, ne font que se tromper eux-mêmes. « Nous avons passé une matinée dans un tribunal militaire israélien, observant des garçons palestiniens âgés de 13 à 17 ans qui y comparaissent, en présence de leurs mères, avec lesquelles ils parlaient. Il est clair que les enfants sont invariablement arrêtés de nuit, par des soldats pointant leurs armes sur eux ; et qu'ils sont ensuite enchaînés, les yeux recouverts d'un bandeau, et maintenant dans cette situation pendant des heures, sans manger ni boire, ni être autorisés à aller aux toilettes. Ils sont ensuite interrogés sans que leurs droits leur soient signifiés, hors la présence d'un avocat, et sans accès à leurs parents.

« L'ONG israélienne Military Court Watch a réalisé une enquête médico-légale détaillée, d'où il ressort que la moitié des enfants de l'échantillon avaient été arrêtés de nuit, et que 83% d'entre eux avaient reçu un bandeau sur les yeux. Tous les enfants que nous avons vu dans la salle du tribunal avaient les jambes entravées par des chaînes.

« Nous avons été surpris de l'apparente passivité des Palestiniens que nous avons vus dans cette salle. Les parents des enfants détenus étaient souriants et blaguaient entre eux, et nous n'avons pas décelé le moindre signe de colère. Cela ne veut évidemment pas dire que les parents se désintéressent du sort de leurs enfants emprisonnés.

« Mais il faut savoir que ces 'procès' se terminent par un taux de condamnations de 99,7%. La passivité que nous évoquons rend seulement compte de la résignation de gens face à cette implacable réalité : à quoi bon, dans un tel contexte, se battre pour

obtenir des droits élémentaires ? J'ai eu le sentiment que le système judiciaire n'était que la feuille de vigne d'une justice arbitraire, où la question de l'éventuelle culpabilité de l'enfant n'était même pas un sujet de discussion. Ces tribunaux sont un des éléments d'un système qui maintient efficacement la société palestinienne dans un état constant de peur et d'incertitude.

« Alors, on peut se demander pourquoi les autorités éprouvent le besoin de maintenir une telle parodie de l'Etat de droit ? La réponse tient dans le fait que si l'on s'abstient de regarder les choses en profondeur, on peut continuer à prétendre que le système est équitable. Au tribunal, les prévenus sont légalement représentés, et les règles de la culpabilité fondée sur les preuves sont censées s'appliquer.

« Mais grattez le vernis, et la mascarade apparaît dans toute sa laideur, les condamnations étant régulièrement acquises sur le fondement d'aveux extorqués. Les prévenus en comparution immédiate savent qu'ils risquent gros s'ils plaident non coupables : en l'occurrence, des durées de détention provisoire supérieures à celles de leur condamnation immédiate s'ils plaideraient coupable. Dans cette situation kafkaïenne, aucun prévenu sain d'esprit ne plaide donc non coupable !

« Je pense donc aux juifs de la Diaspora qui sont de vrais amis d'Israël ont le devoir de se déplacer dans les territoires pour comprendre le problème, et, une fois que cela aura été fait, faire pression sur leurs propres amis en Israël, afin que ces derniers s'efforcent à leur tour de mettre fin à ce scandale.

« Si nous ne faisons rien, comment pourrions-nous nous plaindre si un jour, au réveil, nous découvrons qu'Israël, se conduisant comme un somnambule, est devenu un Etat paria ? »

Par David Middleburgh, Jewish Chronicle, 16 janvier 2014

CAPJPO-EuroPalestine

<http://www.europalestine.com/spip.php?article9061>